



# L'Echo des Galets

## LES JARDINS



Eduquer à  
l'environnement

Accompagner  
les territoires

### Le mot de la Présidente



Bonjour à toutes et à tous,

Les beaux jours reviennent, le printemps est de retour et avec lui, cette envie instinctive de jardiner, de retourner la terre, de guetter le moindre bourgeon annonciateur du retour à la vie de la Nature, de redécouvrir avec bonheur ce qu'elle nous offre chaque année.

Partager des espaces à cultiver et ses récoltes, construire ses propres jardinières, manger équilibré avec légumes et fruits mais aussi accompagner des enfants dans leur

parcours de vie grâce aux jardins, imaginer de donner plus de place aux potagers au sein de territoires qui s'urbanisent si vite et dans un avenir proche....

Autant de témoignages, de réflexions, de partages d'expériences que je vous invite à découvrir dans cet Echo des galets, en compagnie de nos passionnés jardiniers de la terre et des mots....

**Christel Limare, Présidente**

### Editorial



Le printemps nous apporte toujours le renouveau et pour cette neuvième édition de l'Echo des galets nous sommes particulièrement comblés !

Merci aux chroniqueurs et éditeurs de ce numéro ; j'ai écrit, à la lecture de la maquette :

« J'adore ! De la fraîcheur, du tactile, de la couleur et de la bonne humeur », à l'image de notre CPIE BG et de son équipe bien sûr !

Je ne vais donc pas me dédire dans ce petit édito que j'ai le plaisir de commettre.

Le thème du jardin est bien choisi pour donner des envies et des idées à tous ceux qui attendent les premiers beaux jours pour faire revivre leur jardin un peu en léthargie pendant la saison froide.

Voilà de quoi réveiller la créativité de nos lecteurs et la merveilleuse idée du partage ; terre d'aventure pour les enfants et promesses d'un repas santé... découverte et aussi surprises !

La culture en petites jardinières, recours aux techniques de la lutte intégrée ...il y a des idées et des découvertes captivantes pour tous nos lecteurs. Les élus sont aussi porteurs de toutes ces attentes sociétales en imaginant, dans le cadre du projet Bellegarde 2030, la création d'une réserve foncière pouvant accueillir à terme des jardins potagers ou des vergers. Alors, tous à vos jardins d'aujourd'hui...ou de demain.

**Gérard Olivier, administrateur**

### Les jardins : terrains d'aventures et de découvertes



**Piaget disait : « Ce qu'on enseigne à l'enfant, on l'empêche de le découvrir ou de l'inventer ».**

Un jardin peut devenir un lieu d'expériences et de découvertes pour les jeunes accueillis au sein des familles d'accueil.

Un lieu ouvert et rassurant pour certains jeunes en difficulté avec les murs, l'institution,...mais protégé qui permet de découvrir à petits pas la Nature et ses secrets.

Le jardin constitue pour l'enfant un ensemble de repères, pour peu qu'on laisse un espace vivant où il peut rêver, imaginer, construire, inventer, déconstruire, essayer, se tromper, réussir... L'enfant construira petit à petit un lien avec ce lieu.

Certains attraits supplémentaires peuvent aussi exister (poules, potager, vergers,...), et ce lieu peut comporter différents écosystèmes leur proposant de faire des liens entre insectes, animaux, végétaux et eux !

Il donne la possibilité à tous les enfants, dont beaucoup dans leur quotidien ressentent un fort sentiment d'échec, d'être valorisés, par une petite réalisation: construire

une cabane, allumer un feu (pas si facile !!!), ramener les poules au poulailler...

La prise de risque est aussi un élément essentiel à la structuration de l'enfant. Le jardin propose la possibilité de vivre ce risque, d'une manière mesurée et sous l'œil bienveillant de l'assistante familiale.

**Didier, chef de service de placement familial en milieu rural**

### Une journée au verger: pour la santé et le partage



Le 31 octobre, avec Marie (l'éducatrice à l'environnement) et des enfants accueillis nous avons fait une journée « Aliment-terre » au verger et la préparation d'un repas équilibré avec les légumes et fruits d'automne.

L'atelier a été construit autour de la nature et l'automne, l'alimentation, la filiation. Nous avons été accompagnés par un professionnel de santé qui nous a aidé dans le choix de repas dans de bonnes proportions pour des enfants ayant des problèmes de poids (création de tickets).

M. l'enfant que j'accueille a invité ses copains dont 3 enfants du village et 1 enfant

accueilli par une autre famille.

Nous sommes allés au verger, ce qui nous a permis de faire de l'exercice puisque la promenade à pied a duré une heure aller-retour. Au verger nous avons pu parler de la filiation autour du pommier et des pommes qui ne se ressemblent pas. Ils ont aussi remarqué les couleurs de l'automne, les arbres qui perdent leurs feuilles, les fruits qui tombent, et les soins nécessaires en automne. Le 31 octobre étant Halloween,



Au verger avec la sorcière

une sorcière nous attendait au verger et a surpris tous les enfants. La sorcière avait apporté une potion magique, le purin d'ortie pour les soins au verger.

Au retour, nous avons préparé le repas avec les enfants et les proportions données par le professionnel de santé : certains enfants ont dit ne pas aimer mais tous en ont mangé et avec bonne humeur. Il ne restait

rien.

Carottes râpées, pâtes (al dente) avec rôtis, butternut, fruits en dessert. Ensuite création d'un bel épouvantail, la récréation pour les enfants avec beaucoup de rires.



De la paille pour fabriquer l'épouvantail!

Cette journée a été une belle réussite, il y avait le soleil, des enfants placés et du village, un repas équilibré préparé par les enfants et les professionnels.

Je pense que M. sera beaucoup plus sensible, aux légumes du jardin et fruits, plus attentif aux soins à donner.

**Marie-Christine, Assistante familiale**

### Bassin Bellegardien: des légumes et des fruits en 2030



Les élus de la Communauté de communes du Bassin Bellegardien ont récemment tenté d'imaginer ce que pourrait être leur bassin de vie dans quinze ans.

Concentré sur les trois communes phares de la zone (Bellegarde, Lancrans et Chatillon en Michaille), le projet Bellegarde 2030 porte en premier lieu sur le côté urbain, avec l'idée d'associer à terme très fortement une urbanisation maîtrisée ( dans le respect du

Schéma de Cohérence Territoriale), la réhabilitation de certains sites, les déplacements doux, ou encore les économies d'énergie avec la construction de logements passifs. Mais aussi, et c'est entièrement nouveau,



Ville de Bellegarde

les élus retiennent l'idée d'établir entre Bellegarde et Chatillon une "zone agraire" de plusieurs hectares, qui pourrait accueillir d'ici l'échéance des jardins potagers ainsi que des vergers.

Bien sûr il est encore tôt pour exposer quelle allure pourrait prendre cette réserve foncière: jardins ouvriers, jardins partagés, vergers de sauvegarde?

Mais le projet traduit une volonté de plus en plus claire des élus de répondre dans le domaine de l'environnement au sens large aux attentes de la société. Les demandes en faveur d'une alimentation de proximité, la possibilité d'accéder à des parcelles de ter-

rain à jardiner ou encore une forte renaissance des besoins sociaux dans le sens d'une plus grande convivialité se font jour.

En reconnaissant ces valeurs comme porteuses d'avenir, les élus ont décidé, avec Bellegarde 2030, qu'elles valaient le coup d'être accompagnées.

**Jean-Pierre, administrateur.**

## Expérience : Le potager en carré



Dans le cadre de la formation DIF, le CPIE m'a offert la chance de connaître le jardin au carré. C'est donc avec enthousiasme que toute ma famille a participé au projet de la construction d'immenses « jardinières » tout en bois. En tout 12 bacs de 1m par 2m et 80 cm de hauteur.



L'équipe de Monika est prête pour la construction des carrés

Les enfants accueillis à ce moment ont également participé à cette activité qui a regroupé travail du bois, architecture et agriculture.

La mise en place commencé en décembre n'a finalement abouti qu'en juin. Début juillet, à ma plus grande surprise alors que je voyais les jardins environnants déjà bien fournis et que mes légumes fraîchement plantés et semés étaient tout rachitiques, mon potager avait récupéré son retard.

Nous avons donc ouvert notre jardin aux habitants confiant de notre future récolte.



Les carrés sont prêts à accueillir les légumes

Soucieuse de rester la plus naturel possible, nous n'avons utilisé que des plantes pour lutter contre les parasites et autres ravageurs. Consoudes et orties nous ont donné un purin malodorant parfois mais étonnamment efficace.

Le Savon noir a été redoutable contre les pucerons et les associations de plantes, géraniums et fleurs ont lutté contre les maladies tout en apportant une touche de parfum et de couleur.

Aucune limace à l'horizon puisque ces dernières sèchent avant de monter aux légumes. Pas de mulot non-plus et désherbage assise en discutant avec les enfants. Pas de mildiou sur les tomates qui sont protégées de la pluie.

Et cerise sur le gâteau (ou devrais-je dire fraises puisque je n'en ai jamais eu autant), nous avons récolté sur une surface moins grande plus de légumes que toutes les années précédentes.

## Rencontre autour des carrés



C'est autour de l'expérience de Monika et de sa famille que j'ai vécu mon premier jour au CPIE.

Une formation pour tous les salariés (permanents et assistants familiaux) était organisée sur le thème « un jardin pour la santé des enfants ». Quoi de mieux pour rencontrer ses nouveaux collègues, entrer dans le vif du sujet apprendre et découvrir, que le merveilleux jardin de la famille Pacot ! Cette journée a permis de faire connaissance avec les insectes du jardin, de leur fabriquer des gîtes pour les abriter et les accueillir et de partager un repas autour d'une assiette de crudités créative ! Les expériences vécues ce jour-là ont pu être reproduites et transmises notamment lors de l'opération « Bienvenue dans mon jardin au

Radis, tomates, carottes ont été pour la première fois dévorés sur place par nos jeunes jardiniers amateurs qui préféraient même finir le repas du soir au milieu du potager à découvrir les saveurs de ces fruits et légumes que je sais sans aucun traitement chimique.

Nous recommencerons cette année et il est prévu de doubler le nombre de bac.

Monika, assistante familiale



Une assiette de crudités prête à être dégustée...

naturel ». En effet, trois assistantes familiales, jardinières amatrices, ont ouvert leur jardin aux habitants afin de partager leurs pratiques culturelles sans pesticides ni engrais chimiques, dont Monika. L'opération Bienvenue dans mon jardin au naturel est reconduite cette année le week-end du 13 et 14 juin.

Emilie, chargée de communication et d'administration

## Initiative: partager au jardin



Au jardin, échanger les bons trucs c'est courant, et les plantons aussi!

Les "incroyables comestibles" c'est encore mieux! On partage aussi les espaces à cultiver et les récoltes! C'est ainsi qu'avec mon voisin j'ai troqué mes plants de tomates, et lui des plants de fraises, puis nous sommes passés aux récoltes de pruneaux contre de la rhubarbe.

Ayant affiché le panneau des "incroyables comestibles", la 1ère année, les voisins ont regardé, sans commentaires.

Mais l'année suivante, quelques maisons plus haut, un autre jardinier a aussi propo-

sé ses fraisières et ses dahlias, et celui d'en face ses pommes. Petit à petit l'idée progresse et fait "boule de neige".

Maintenant c'est mon mari qui défriche le terrain communal inoccupé, sur lequel on plante des fruitiers, en plus de semer des fleurs mellifères, et aussi des plants de tomates ou des courges.

Je suis très heureuse de voir que le partage s'installe et permet de créer des liens dans le village. Vive le jardinage!

Danielle, administratrice

## Les incroyables comestibles

Initiative citoyenne née en 2008 en Angleterre dans la ville de Todmorden, elle s'est vite rependue à travers le monde. Le principe? Planter, cultiver et partager!

Partout où il y a de la terre et un peu de place, les participants au mouvement des incroyables comestibles plantent des légumes. Ouverts et gratuits, ces petits lopins de terre, jardinières ou espaces enherbés, invitent le passant à se servir de ce dont il a besoin.

Cet art de vivre favorise l'échange et le partage de fruits et légumes bio produits

par les habitants et offerts à tous!

Pour aller plus loin:

[www.incredible-edible.info](http://www.incredible-edible.info)



## Lutte intégrée: un arsenal de méthodes efficaces



Laissée en totale liberté, la nature offre rarement l'aspect d'un jardin. Les espèces les mieux adaptées à leur milieu prolifèrent. Les insectes les plus forts se multiplient.

Tout l'art du jardinier consiste à maintenir en vie des plantes qui, si elles étaient livrées à elles-mêmes, auraient peu de chance de subsister.

Le recours aux techniques les plus courantes est un premier pas essentiel: l'enrichissement et l'ameublissement du sol, l'élimination des herbes indésirables, l'arrosage, le paillage, la protection contre le froid, contre la pluie ou la chaleur, la pose de filets protecteurs, la destruction par le feu des plantes malades ou encore la pose de pièges à campagnols font partie de l'arsenal de base.

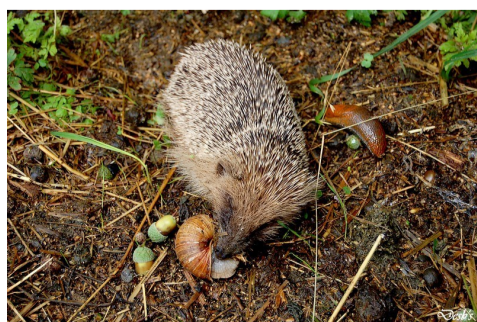
Une seconde étape consiste à tirer profit de la nature elle-même, en recourant quand c'est possible aux moyens de lutte intégrée. Les techniques sont extrêmement nombreuses. L'une d'elles consiste à associer plusieurs cultures complémentaires, comme le poireau et la carotte pour lutter contre la teigne, ou le haricot et la tomate

pour lutter contre la mouche des semis.



Association carottes et poireaux

Une autre voie de plus en plus largement explorée est la lutte biologique, avec l'introduction de prédateurs adaptés au milieu. Le plus connu d'entre eux est la coccinelle, dont toutes les variétés se nourrissent principalement de pucerons et pondent au printemps à proximité des colonies. Moins présent le hérisson permet de combattre efficacement les limaces ou les chenilles.



Les hérissons sont friands de limaces et d'escargots

D'autres prédateurs dont le recours n'est pas forcément à la portée du jardinier amateur sont aujourd'hui utilisés: guêpes parasites, acariens prédateurs, champignons ou certaines bactéries.

Un bon moyen de les associer au jardin est d'établir dans son potager un espace un peu libre où ils pourront s'installer spontanément: petit coin en friche, tas de bois, maison à insectes, etc. Cette méthode présente toutefois des limites: les recherches tentent aujourd'hui de limiter le décalage entre l'apparition du prédateur et le développement de son ravageur naturel qui dans certains cas peut prendre plusieurs jours.

De nombreux ouvrages disponibles en librairie ou chez des fournisseurs spécialisés évoquent toutes ces questions. On peut utilement se reporter au livre "Ravageurs et maladies au jardin: les solutions biologiques" dans la collection "Les quatre saisons du jardinage".

Pour aller plus loin:

## Etes-vous préoccupés par l'ortie?

Dans le souci légitime de protéger les citoyens contre eux-mêmes, et sans doute un peu aussi pour satisfaire aux exigences de certaines industries, l'Etat a dressé il y a quelques années la liste "de référence des éléments naturels à partir desquels sont

susceptibles d'être élaborées les préparations naturelles peu préoccupantes à usage phytopharmaceutique". L'ail, l'oignon, le tournesol, la sarriette, la tomate, et quelque trente autres plantes comestibles en font partie. C'est un peu comme si l'on nous disait qu'il est peu préoccupant de savoir marcher ou d'avoir une bonne raison de rire!

## Le syndicat des simples

Créé en 1982 dans les Cévennes, il regroupe une centaine de producteurs-cueilleurs de plantes médicinales aromatiques, alimentaires, cosmétiques et tinctoriales, installés en zone de montagne ou dans des zones préservées. Ils suivent un cahier des charges très strict en ce qui concerne la protection de l'environnement, la préservation des ressources floristiques, la qualité de la production et le respect du consommateur.



[www.syndicat-simples.org](http://www.syndicat-simples.org)

Jean-Pierre, administrateur.

## Fiche pratique « Bienvenue dans mon jardin au naturel »

à destination des jardiniers amateurs et de leurs enfants pour un jardin sans engrais ni pesticides

### Construire un gîte à insectes

#### Pourquoi installer des gîtes à insectes dans son jardin?

La présence d'insecte est un indicateur de la qualité environnementale de votre jardin. Pour le jardinier amateur, certains insectes sont des alliés de choix. En effet, ces petites bêtes permettent la pollinisation des plantes, processus indispensable pour la production de fruits et de légumes. Ce sont également des prédateurs efficaces de ravageurs tels que les pucerons, vers blanc, charançons... Ils sont donc une alternative à l'utilisation de pesticides. Construire un gîte à insecte favorise la présence de ces auxiliaires des cultures.

Le gîte permet également aux enfants d'aller à la rencontre et d'observer les insectes pour mieux maîtriser leurs craintes face à ces êtres vivants parfois mal aimés. C'est également l'occasion de partager un moment ludique au jardin, autour d'une construction aussi utile qu'esthétique.

Convaincu? ..... C'est à vous!

### Ce dont vous avez besoin pour la construction

#### Le gîte pour abeilles solitaires

- Une brique creuse
- De l'argile ou de la terre glaise
- De la paille ou du foin
- Une bassine

#### Le gîte pour perce-oreilles

- Un pot de terre
- De la paille
- De la ficelle
- Du grillage

#### Pour le gîte à carabes, guêpes solitaire et chrysope

- Quelques planches en bois
- Des clous
- Un marteau
- Du grillage
- Une agrafeuse
- Un sécateur
- Des tiges creuses: bambou, framboisier, renouée, sureau...
- De la paille, du foin, des feuilles mortes
- Des pommes de pin
- Des branchages divers

### Construire votre gîte

Un gîte à insecte se compose d'une structure rigide remplie d'éléments divers accueillant les insectes.

#### Les éléments pour la structure du gîte:

De vieilles planches et du grillage trouvés dans le garage, une brique creuse, un pot de terre... En premier lieu, il faut constituer une structure rigide pour votre gîte à insectes.



#### Les éléments accueillant des insectes:

Cette structure sera ensuite remplie d'éléments divers qui, selon leur nature, attireront un type d'insecte précis. Voici les matériaux les plus couramment utilisés.



Bambous



Petits fagots de bois



Buchettes per-



Terre glaise



Paille ou foin

#### Le matériel pour construire:

Un petit matériel de bricolage vous sera utile pour réaliser votre construction.



Agrafeuse



Sécateur



Ficelle



Clous et marteau



Bassine

## Quels insectes voulez-vous accueillir dans votre jardin?

Les matériaux que vous allez utiliser inciteront certaines espèces à s'installer dans votre gîte à insectes. Petit tour d'horizon des incontournables auxiliaires du jardin.

**L'osmie (ou abeille solitaire):** super pollinisateur, non agressive, elle se nourrit de nectar. Pour l'accueillir, utilisez des briques creuses remplies d'un mélange de glaise et de paille ou du bois sec avec des trous.



Larve d'osmie



Osmie adulte

### Comment fabriquer le gîte en brique pour accueillir des osmies?

#### Etape 1

Mélangez la terre glaise avec de l'eau et de la paille ou du foin coupé en petits morceaux dans une bassine.



#### Etape 2

Obstruez les trous de la brique avec ce mélange.

**Le forficule (ou perce-oreilles):** insecte omnivore, même s'il vous mange quelques fruits, il est très efficace pour lutter contre les pucerons! Offrez-lui un pot de fleur rempli de paille ou de fibre de bois.



Forficules

### Comment fabriquer un gîte avec un pot de terre pour accueillir des forficules ?

#### Etape 1

Attachez une ficelle au fond du pot de fleur, qui servira à le suspendre.

Remplissez le pot de fleur avec de la paille.

#### Etape 2

Maintenez la paille à l'aide de grillage.

Suspendez le pot à un arbre, à l'envers.



**Les carabes:** prédateurs de mollusques, pucerons, vers... Pour les inviter au jardin, procurez-lui un abris fait de morceaux de branche morte.



Carabe adulte



Larve de carabe

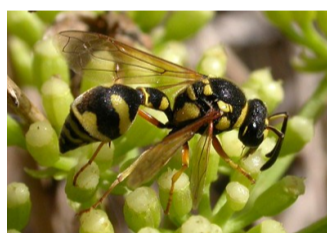
**La chrysope:** prédateur de puceron, de cochenilles, acariens... Pour protéger les adultes durant l'hiver, mettez leur à disposition du foin, de la paille ou des feuilles mortes...



Chrysope adulte

Larve de Chrysope

**La guêpe solitaire:** prédateurs de chenille, vers blanc, charançons, araignées... C'est elle qui vient régulièrement s'installer des trous d'aération des fenêtres! Offrez-lui plutôt des tiges à moëlle (framboisier, sureau, rosier) ou du bois sec avec des trous.



Guêpe solitaire



Cocon de guêpe solitaire

### Comment fabriquer le gîte en planche pour accueillir des carabes et des chrysope et des guêpes solitaires ?

#### Etape 1

A l'aide de morceaux de planche, fabriquez un cadre en bois. Vous assemblerez les morceaux avec des clous. Une fois votre cadre obtenu, fixer avec l'agrafeuse du grillage qui permettra de maintenir les matériaux à l'intérieur de l'abris.



#### Etape 2

Garnissez le cadre avec les matériaux de votre choix (bois mort, brique de terre, tiges creuses, paille...). Vous pouvez également faire de petits gîtes pour une seule espèce.

